



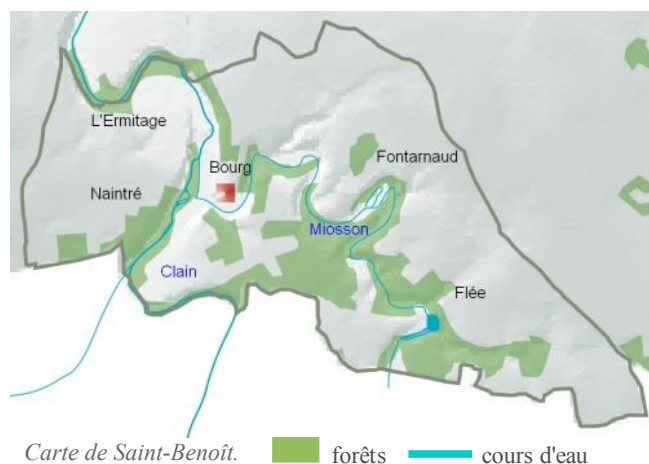
L'inventaire du patrimoine de la Communauté d'Agglomération de Poitiers (CAP)



## Saint-Benoît : présentation

### Le territoire de la commune

Commune de 1 322 hectares, Saint-Benoît est situé au sud immédiat de Poitiers au confluent de la vallée du Clain, formant de larges boucles encaissées, et du Miosson au bord duquel se sont implantés l'abbaye puis le village. A l'ouest, le hameau de Naintré est un autre regroupement ancien d'habitations. Dans les coteaux du Clain se trouvent des grottes comme celle de Passelourdin et des falaises remarquables comme au Roc-qui-boit-à-midi. De grands espaces boisés s'étendent au sud du bourg.



Carte de Saint-Benoît. ■ forêts ■ cours d'eau

Le paysage est très marqué par les aménagements routiers et ferroviaires, avec les ouvrages qui les accompagnent. Plusieurs zones d'activité commerciale sont implantées le long de la rocade, au nord de laquelle s'étend un secteur urbanisé très lié à la ville de Poitiers, le quartier de l'Ermitage. Au nord et à l'est du bourg sont apparus de vastes lotissements, tandis que la partie sud-est de la commune, autour et à l'est de la route de Gençay, a conservé sa physionomie rurale.



Vue aérienne du bourg de Saint-Benoît.  
© Région Poitou-Charentes - CAP / R. Jean.



Val du Miosson, Petit-Saint-Benoît.  
© Région Poitou-Charentes - CAP / R. Jean.

## Histoire de la commune



*Le bourg de Saint-Benoît, l'abbaye.*  
© Région Poitou-Charentes - CAP / R. Jean.

À Saint-Benoît, les éléments les plus remarquables de l'époque gallo-romaine sont les vestiges d'aqueduc attestés à plusieurs endroits de la commune : aux Grands-Rondeaux et au Coteau de Mon-Repos, ou encore à l'Ermitage. D'autres découvertes de cette époque sont signalées à la Chaume et au champ de l'Ecoin, un enclos aux Longjoies et un mur dans le bourg, chemin de Derrière-les-Murs. L'implantation d'un établissement conventuel dès le VII<sup>e</sup> siècle est à l'origine du développement du bourg où des sépultures du haut Moyen Âge ont été trouvées. Avant 1790, Saint-Benoît, appelé alors Saint-Benoît-de-Quinçay, faisait partie de l'archiprêtré de Gençay, de la châtellenie, de la sénéchaussée et de l'élection de Poitiers. L'abbé était seigneur haut justicier de la paroisse.

La carte de Cassini, établie au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, montre l'importance à cette époque des vignes dans la partie nord du territoire et des bois dans la partie sud. Elle mentionne un lieu-dit aujourd'hui disparu, la Brenonière (entre Fontarnaud et Mouchedune). D'autres lieux que Cassini n'indique pas, figurent sur le plan cadastral de 1840 : l'Hermitage (alors nommé Arcs de Parigny), Perd-Poitiers, la Guillotrie, Chante-Jeau, la Médoquerie, Gennebry, La Pironnerie, la Berlonnière, la Braudière. Après 1840, seuls trois nouveaux lieux-dits sont créés : la Maison-Neuve, la Fondrie et le Petit-Saint-Benoît. En raison de l'importance de l'urbanisation, d'anciens écarts tels que la Grand-Maison ou la Fouquerie ou Fauquerie ne sont plus signalés que par des noms de rue, et non plus comme lieux-dits. En 1832, la commune s'agrandit au sud-est avec le rattachement de la Cadoulière, de Flée et du Portail, puis en 1975, avec celui de la partie sud de Chantejeau, auparavant sur Ligugé.



*Val du Clain, vue vers Poitiers depuis le quartier de Bellevue.*  
© Région Poitou-Charentes - CAP / R. Jean.



*Le pont de Bordeaux - carte postale vers 1900.*

À partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, Saint-Benoît devient un nœud ferroviaire ce qui modifie sensiblement la configuration du paysage. La ligne Paris-Bordeaux est mise en service en 1852, puis l'embranchement vers La Rochelle en 1856 et un autre vers Le Dorat en 1867. S'ajoute enfin la ligne de tramway de Poitiers à Saint-Martin-L'Ars, ouverte en 1895 et supprimée en 1932, mais dont il reste l'imposant viaduc qui traverse la vallée du Clain.

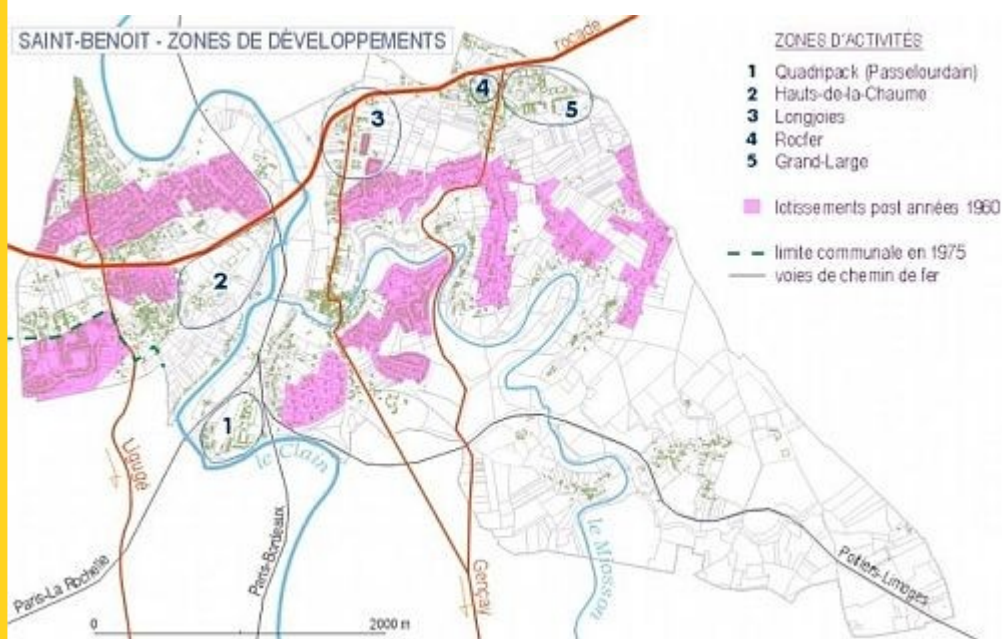


*Vue aérienne du quartier de l'Ermitage.  
© Région Poitou-Charentes - CAP / R. Jean.*

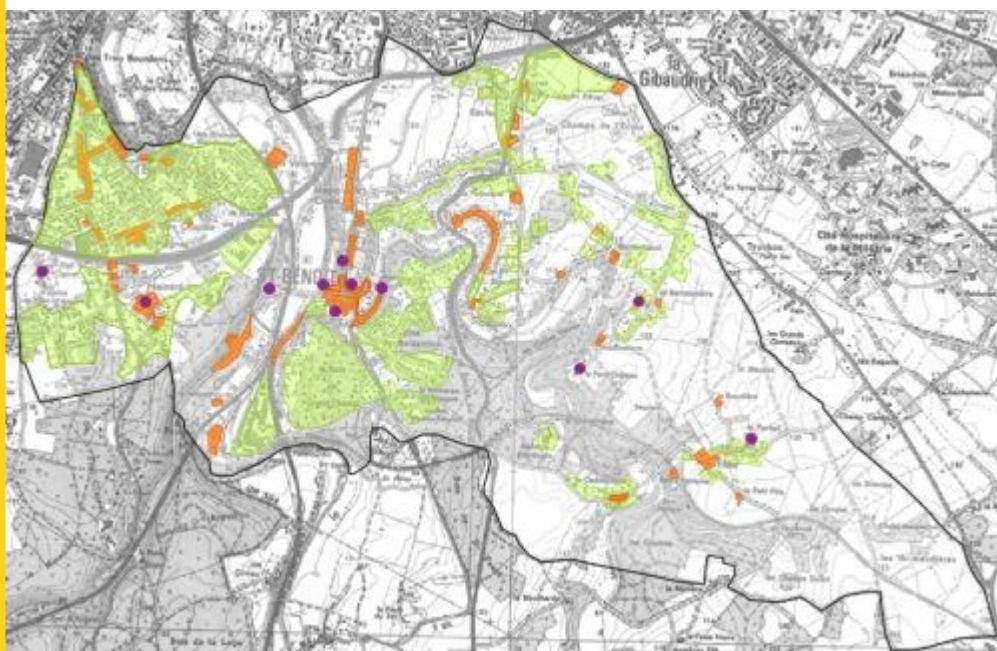
Au XX<sup>e</sup> siècle, la commune connaît un développement significatif avec, au début du siècle, l'implantation de l'usine Saint-Gobain à Passelourdain, et l'urbanisation progressive du quartier de l'Ermitage aux abords immédiats de Poitiers et de la route de Bordeaux. Cette urbanisation progresse constamment vers le sud. Ce quartier, toujours en développement, est aujourd'hui aussi bien une zone économique que d'habitat, par opposition à la partie sud-est de la commune, encore très rurale et de faible densité d'occupation. Ces dernières années, le secteur nord-est, lui aussi limitrophe de Poitiers, a également connu une urbanisation importante : lotissements, commerces, salle de spectacle de la Hune, écoles.

La population qui était de 410 habitants en 1790, 428 en 1821, est passée à 1031 en 1856, 1 137 en 1901, 1 604 en 1926, 2 605 en 1962, 5 147 en 1975 et 6 859 en 2005, continuant de s'accroître régulièrement.

Le contournement de Poitiers par une rocade a été une nouvelle étape dans la transformation du paysage. Commencée en 1960, sa partie sud-est sur Saint-Benoît a été la dernière mise en place et sa construction s'est faite en trois tranches : la première entre la zone industrielle de la Pointe à Miteau (RN 10) et la route de Ligugé, achevée en 1978 ; la deuxième entre la route de Ligugé et la ligne ferroviaire Paris-Bordeaux ; la troisième, inaugurée le 29 novembre 1986, entre la ligne ferroviaire Paris-Bordeaux et la route de Poitiers à Saint-Benoît (D88). Cette dernière portion a nécessité la construction de trois ouvrages d'art importants avec le franchissement de la voie ferrée, le franchissement du Clain et un passage sous un tunnel.



*Zones de développement de Saint-Benoît depuis les années 1960.*



*Carte de l'évolution de l'habitat à Saint-Benoît.*

● construit avant 1800      ■ construit entre 1800 et 1950      ■ construit après 1950

## Documentation

### Documents d'archives

Archives départementales de la Vienne : 4 P 2990 à 2993. 1842-1891, matrices cadastrales.

Archives municipales de Saint-Benoît : Bulletin municipal, 1971 à 2000.

### Documents figurés

Archives départementales de la Vienne : 4 P 1280 à 1285. Vers 1840, plan cadastral ; 5 Fi. Cartes postales anciennes.

### Bibliographie générale

**Barbier**, Alfred. Statistiques du département de la Vienne. Poitiers : imprimerie A. Dupré. 1863, p. 25-35, 123.

**Guillemet**, Dominique, dir. Dictionnaire des communes et pays de la Vienne. 2004, Geste éditions, p. 281-282.

**Longuemar**, Alphonse de. Géographie populaire du département de la Vienne. Poitiers : Létang, 1869.

**Rédet**, M. L. Dictionnaire topographique du département de la Vienne. Paris : Imprimerie Nationale, 1881, p. 371.

**Singsous**, Michel. Saint-Benoît d'hier à travers la carte postale ancienne. Poitiers : Municipalité de Saint-Benoît, 1993.

Sauf mention contraire, cartes et dessins © Région Poitou-Charentes / Z. Lambert